

**VRITHOFF (Alexis),** Adjoint à la Mission antiesclavagiste (Namur, 11.8.1867 - à la Lukuga, 5.4.1892).

Il fit ses études chez les Frères des Ecoles chrétiennes de Namur et les poursuivit à l'établissement Saint-Berthuin, à Malonne. Après avoir fait un stage au service de l'Enregistrement, il répondit à l'appel du Cardinal Lavigerie, qui provoquait en Europe un vaste mouvement philanthropique en faveur de la suppression de l'esclavage en Afrique. Apprenant que le capitaine Jacques était désigné pour commander une expédition antiesclavagiste et comptait rejoindre en Afrique le capitaine français Joubert, Vrithoff s'engagea à son tour et, avec Renier et Docquier, s'embarqua à Rotterdam, le 29 avril 1891, pour aller à Naples rejoindre Jacques. Ils abordèrent ensemble à la côte orientale, à Zanzibar, atteignirent Bagamoyo, puis, le 12 juillet 1891, partirent vers l'intérieur, où, dès Mpwapwa, ils eurent à repousser les attaques des Wagogos. Ils passèrent par Tabora et atteignirent Karéma, au Tanganika, le 16 octobre. Quittant Karéma le 20, ils traversèrent le lac et rejoignirent à Saint-Louis de Murumbi, près de Mpala, Joubert, qui, depuis six ans, y affrontait les Arabes esclavagistes. Alors commença une lutte sans merci contre Rumaliza, organisateur d'impitoyables razzias qui dévastaient les rives du lac. Afin de lutter plus efficacement contre le chef arabe, Jacques fit construire une station qu'il fortifia, Albertville. Pendant une absence de Jacques qui avait sollicité une entrevue avec Rumaliza en personne, les ennemis s'emparèrent, le 25 mars, de Mtoa, que Joubert, Renier et Vrithoff eurent beaucoup de peine à débloquer. Jacques rentra à Albertville, malade et incapable de poursuivre l'adversaire. Il en chargea Renier, Docquier et Vrithoff. Le 4 avril 1892, les troupes antiesclavagistes rencontrèrent près d'Albertville un ennemi plus nombreux et mieux armé qu'elles ne supposaient; enfermé dans un boma solidement palissadé, le chef arabe Kalonda, inféodé à Rumaliza, résista aux attaques réitérées des forces de l'État. Le 5 avril, Vrithoff, prenant la tête de sa colonne, s'élança à l'assaut de la position, mais il tomba, atteint d'une balle à la tempe droite, à quelques mètres de la porte qu'il allait attaquer; touché à mort, le jeune Vrithoff expira.

Le capitaine Jacques annonça lui-même la triste nouvelle aux parents du jeune homme. Jacques terminait sa lettre en disant : « Alexis est tombé en combattant pour une cause sacrée entre toutes, en donnant à tous l'exemple du courage et du dévouement. Ses parents peuvent être fiers de leur fils et je me fais gloire de l'avoir eu sous mes ordres. Mes adjoints et moi pleurons l'absence de notre ami. Nous allons éléver à sa mémoire un monument qui le signalera à l'admiration de tous les coeurs bien nés et ne permettra pas d'oublier la mort glorieuse d'Alexis Vrithoff ».

La ville de Namur baptisa de son nom une de ses artères.

5 novembre 1948.

M. Coosemans.

*Mouvement antiesclavagiste, 1892, pp. 201, 265; 1891-1892, p. 202. — H. Depester, *Les Pionniers belges au Congo*, Duculot, Tamines, p. 73. — Fr. Alexis, M. G., *Soldats et missionnaires : Alexis Vrithoff, compagnon du capitaine Jacques, Société antiesclavagiste*, in-8°, Bruxelles, 1893. — Bull. Ass. Vétérans coll., septembre 1934, pp. 11-12. — A. Delcommune, *Vingt années de vie africaine*, Larcier, Bruxelles, 1922, t. II, p. 489. — A. Chapaux, *Le Congo*, Rozet, Bruxelles, 1894, pp. 824, 828. — F. Mason, *Histoire de l'E.I.C.*, Namur, 1913, vol. II, pp. 88, 92. — J. Verhoeven, *Jacques de Dommède*, Bruxelles, 1929, pp. 37, 41, 44, 48, 51, 75, 76, 81, 82, 89, 95, 135. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, pp. 176-177.*